



Sous le sable... l'Afrique

► Bourse du jeune voyageur à vélo – Souvenir Jacques Vicart

# Premières découvertes

**Vous avez fait connaissance du projet de Lucie et Marion dans les revues d'avril et mai. Nous les retrouvons aujourd'hui en Afrique, au Mozambique et au Malawi, les deux premiers pays de leur aventure, en commençant par un peu de bus ! Elles racontent.**

**S**uite à notre atterrissage au Mozambique dans une autre ville que celle prévue, nous avons dû troquer nos vélos pour le bus avec les désagréments qu'occasionne souvent un tel périple en Afrique.

Nous avons plié le campement à Maxixe mercredi matin. À 8 heures, nous étions à la gare routière. Nous avons attendu un peu et nous sommes penchées sur la vie d'une gare routière au Mozambique.

## Le bus, l'occasion de belles rencontres

À la différence de la France où l'on trouve des distributeurs de sodas et friandises, nous y observons les vendeurs. Certains installent leurs stands le matin et attendent les clients, d'autres sont mobiles. Ils proposent aux passagers des marchandises par la fenêtre : bananes, oranges, boissons, biscuits mais aussi des choses assez insolites comme des pincettes à linge, des chaussettes, des cuillères à soupe et autres objets en tout genre. Après avoir attendu six heures, notre bus arrive. Nous chargeons donc tout sur le toit. Le trajet se déroulera bien... le bus tombant en panne

à 20 heures. Après une heure d'attente dans le calme, nous repartons. Une petite sieste de quatre heures pour le chauffeur, nous voilà à Tete après vingt-deux heures de trajet. Une fois tout descendue du toit, nous suivons notre voisin de bus chez lui. Il est guinéen et s'appelle Cond. Il nous parle du pays en français et nous propose de nous héberger pour quelques nuits. Nous resterons donc chez lui, sous une chaleur écrasante mais avec un accueil plus que chaleureux, et visite de la ville et du marché où il vend des vêtements. Sa belle-sœur nous offre des gâteaux. Nous sommes comme à la maison avec un confort tout de même quelque peu différent !

## Arrivée au Malawi, 2<sup>e</sup> pays de l'aventure

Après nos 668 km parcourus à vélo et 1 500 en bus, nous voici, dans un nouveau pays. Lundi, jour de Pâques. Pendant que certains d'entre vous cherchent les œufs dans le jardin, nous, nous cherchons notre tampon nous permettant de rentrer au Malawi : passer une frontière à vélo, cela a un peu

surpris les douaniers mais aucune difficulté pour avoir notre visa. En revanche, pour trouver une banque ouverte et un bureau de change un jour férié, cela s'avère impossible. Alors nous changeons nos quelques métals contre des kwachas dans la rue... Nous avons l'équivalent de 20 euros pour trois jours. Nous ne sommes pas trop se-reines mais en fait la vie au Malawi est si peu chère qu'arrivées à Balaka le troisième jour, il nous reste encore des sous, ouf !

Pour le réchaud, remplir la bouteille d'essence est également très compliqué : quatre stations services sont nécessaires pour trouver un litre de pétrole. Et oui, c'est cela aussi la vie africaine ! Nous avons parcouru 233 km en cinq jours. Hier, à Ulongwe, nous avons rencontré une école, quel accueil ! Dans cette même ville, nous avons dormi dans la cour d'un poste de police, à quelques mètres des prisonniers qui étaient très calmes.

Aujourd'hui, nous avons besoin d'électricité et le camping étant interdit à Mangochi, nous nous offrons le luxe d'un hôtel à cinq euros la nuit ! Ce matin, nous avons croisé des singes et les autres jours beaucoup de serpents morts sur la route.

Tout se passe pour le mieux. Demain c'est jour de repos. Côté météo : grosse chaleur et soleil. Nous avons déjà pédalé sous 41 °C. Nous partons vers 7 heures le matin après un lever à 5 h 30, mais alors le soir, coucher à 19 h 30 au plus tard.

Côté alimentation, après avoir fait le plein de sardines et de thon au Mozambique, nous sommes toujours à la recherche de notre source de protéines au Malawi. Les boulangeries se succèdent au grand bonheur de Marion même s'il n'y a que du pain et de la brioche, mais au grand malheur de Lucie, les fromageries restent introuvables.

## De surprise en surprise et des images plein la tête

Nous sommes à Nkhotakota : deux jours de repos après notre dure journée d'hier où nous avons fait 113 km pour accéder à un lieu pour passer la nuit. Nous n'avons traversé que de petits villages sans nous arrêter car les enfants couraient après nous et demandaient de l'argent, une journée bien remplie avec une pause Coca le matin. Les enfants se tenaient à deux mètres de nous et nous observaient alors qu'ils auraient dû être à l'école. Un papa faisait du vélo avec son petit dans le dos portant gants et bonnet par 35°. Deux jeunes à vélo nous ont doublées à vive allure en pleine côte alors qu'ils transportaient de gros sacs de farine, une femme malade était allongée dans une charrette tirée par un vélo et on en passe... des images plein la tête.

Demain, nous partirons à la découverte du lac et samedi, les nomades reprendront la route. À suivre...

Texte et photos

Lucie Neveu et Marion Duplan

<http://deux-bicyclettes-autour-delaplanete.com/>

